

## En bref

## ► Printemps des poètes ?

À l'exception des établissements scolaires et des médiathèques qui, forcément, relaient le mouvement, pas de grand événement programmé pour l'instant avec les auteurs réunionnais dans le cadre du Printemps 2011, ni ici ni à Paris où l'année des Outre-mers bat pourtant son plein. Pas l'ombre d'un poète pays dans la liste des anthologies proposées aux Français, que ce soit sur les odes au paysage, la poésie au féminin, les poèmes d'amour... pas l'ombre d'une référence de la Réunion chez les quelque 150 classiques ou contemporains répertoriés. On a beau chercher dans la «Poéthothèque» initiée sur le site élaboré par Ministère de la Culture pour cette manifestation, ni Leconte-de-Lisle, ni Gamaleya, n'existent pour la mère patrie. Ah si, on en a trouvé un ! Tout de même. Alain Lorraine. L'auteur de «Tienbo le rein» sauve encore de l'indifférence notre petite France de l'océan Indien.



► Parmi les cinq affiches poèmes proposées par la rue de Valois pour l'événement, celle de Kenneth White qui a honoré la Réunion de sa présence les Rencontres Géopoétiques du Grand Océan organisées par Jean-François Reverzy en 1999. Un grand moment de poésie. (Illustration Julia Perrin)

## ► News d'Orphie

À l'occasion de «2011, l'année des Outre-Mer» et du «Salon du Livre de Paris 2011» Orphie tient à signaler ses dernières qui toutes rendent hommage à l'Outre-Mer, à sa diversité, à sa richesse pour en défendre les cultures à Paris où cette maison d'éditions est attendue au prochain Salon du Livre. Avec une trentaine d'auteurs présents pour des rencontres dédiées avec le public sur son stand, Orphie entend donner une visibilité à l'héritage culturel de cette île où ses éditions sont implantées depuis 1984, tout comme à la créativité la plus contemporaine de la France et du monde francophone. Isabelle Hoareau, Sabine Vergoz-Thirel, Jean Paul Tapie, Jean Pierre Haga et Jehanne Emmanuelle Monnier seront les ambassadeurs Réunionnais.

Editions Orphie-France contact David Louis 0760 091784

## ► Blog Azalées

Azalées éditions qui est déjà sur Facebook vient de créer son blog permettant de tenir les Réunionnais informés de ses dernières publications comme la sortie du «Cahier de musiques traditionnelles de l'île de la Réunion» recueillies depuis les années 70 par Jean-Pierre La Selve et notées par Karol Korsuk. Soit vingt-deux airs de danses et de marches tirés du répertoire des derniers musiciens traditionnels réunionnais avec, en plus des partitions, des renseignements précieux sur l'histoire d'un répertoire qui a fait le bonheur des générations précédentes. Le disque d'accompagnement, enregistré par le groupe des Swingueurs du baroque, permet l'apprentissage de ces airs dont il propose ensuite une interprétation sur d'autres instruments et d'autres critères que ceux de la tradition orale. <http://azalees.editions.over-blog.com>

## Invitation à «Jeter l'ancre»

Maryvette Balcou s'impose une fois de plus depuis quelques mois en librairie au rayon des publications pays avec un ouvrage mini qui en dit long, et avec soin, sur les humains, sur l'Histoire et sur la Réunion aussi bien.

## ► NOUVELLES

La surprise est de taille. Pour un petit livret qui tient dans la main, en trois récits on lit un regard peu banal sur la vie. Avec des mots et des rêves qui donnent à la lie un goût de beau et de réussi. Maryvette Balcou a du style et de la suite dans les idées sans pour autant enfoncer le même clou pour témoigner de son intérêt pour l'humanité. Après un roman sur lequel nous reviendrons, elle renoue avec la nouvelle «Un genre qui me plaît parce qu'il me permet de mettre un coup de zoom sur une problématique, une situation, un lieu, des personnages qui méritent qu'on s'y intéresse dans le présent, en interaction, sans entrer forcément dans toute leur histoire. En outre, la nouvelle me donne l'opportunité de me promener dans des univers très différents, avec focus sur une sphère, un ensemble de gens...» Zoom, focus... L'écrivain, qui a d'abord usé du crayon et de la peinture dans une première vie, est devenu photographe avec le temps, une autre arme propice à son étude du monde. Comme l'écriture. Elle n'avait rien d'inné chez elle mais s'est imposée en arrivant à la Réunion.

“QUE LA LECTURE SOIT UN PLAISIR”

“Je ne savais pas comment ouvrir ici les portes de la création picturale et en tombant sur l'annonce d'un atelier d'écriture au Chaudron, je me suis laissée tenter. Un écrivain togolais était là pour une initiation à l'écriture théâtrale. Si j'ai trouvé le sujet intéressant, je suis sortie frustrée de cette aventure car je n'étais pas à l'aise dans ce style, pas assez rapide, basé sur le dialogue alors que, je l'ai compris tout de suite, c'est écrire à mon rythme, de façon individuelle et directe, plus fluide en tout cas, qui me convenait. J'ai toujours attaché beaucoup d'importance à la musique derrière les mots et j'essaie de les laisser glisser aisément pour que la lecture soit un plaisir.”

De fait à lire «Chienne de Vie», «Rouler sa bosse» ou «Jeter l'ancre», les trois petits morceaux exquis qu'Epsilon a choisi d'édition, on se laisse embarquer dès la première phrase, sans toujours saisir illico le propos, pour mieux être séduit par la limpidité de la chute, l'intelligence de l'alchimie voire du suspense de la situation. Ne comptez pas sur nous pour dévoiler les su-



► Maryvette Balcou enchaine les publications scientifiques, littéraires, enfantines, avec bonheur trouvant dans la diversité des éditeurs une place où imposer ses écrits.

jets sous peine de casser l'effet. Chacun a un retentissement éloquent dans nos mémoires. «Dans mes travaux scientifiques comme dans mon écriture littéraire j'ai beaucoup questionné ce qui relève des grandes questions sociales et contemporaines», explique l'ethno-sociologue «La vie des autres, la façon dont ils entrent en jeu, m'interpelle car personne n'entre dans ce jeu de la même manière, ce qui m'évite tout ennui, et, au contraire, continue de me captiver !”

Ce qui est aussi le cas du lecteur qui trouve un vrai bonheur dans les «images odorantes d'humanité» où «Jeter l'ancre» invite à plonger et à se poser quelques minutes dans le cours de nos vies effrénées ■

Marine Dusigne

\* Jeter l'ancre (novembre 2010) chez Epsilon Editions 5 euros



## Bio rapido

Maryvette Balcou est originaire de Bretagne où elle est née en 1957. Après une existence plutôt voyageuse de par le monde, elle se choisit la Réunion pour vivre dès 1990. Titulaire d'un Doctorat en sciences de l'éducation, elle est alors maître de conférences à l'Université IUFM de notre île et son écriture est d'abord scientifique. La littérature s'impose finalement et elle écrit beaucoup pour les enfants. Directrice de la Collection Tropicante pour les 8-12 ans, chez Océan Éditions ses livres, illustrés par des artistes sont centrés sur des problématiques sociales contemporaine, abordant des thèmes universels traités

avec un ancrage régional. Colloques, conférences, congrès et salons du livre émaillent son calendrier. Elle est invitée de rencontres littéraires et scientifiques à Paris, à Maurice, à Mexico, Pékin, Hong-Kong, Mayotte, Guadeloupe, Cuba, en Afrique du Sud, en Thaïlande continuant donc à prendre la température du monde pour mieux revenir écrire ici au filtre des réalités qui placent la Réunion à l'échelle du monde, question d'humanité. Premier roman édité en 2009, *Le raccommodeur de poussières*, chez La Cheminante, avec mention spéciale du Grand prix littéraire des Océans indien et pacifique de l'ADELF en

mars 2010, salué pour son «écriture ciselée lucide et onirique au cœur de Madagascar». Elle signe aujourd'hui une série de nouvelles, «Jeter l'ancre», chez Epsilon, après avoir testé le genre en 1999 chez l'Harmattan avec «Entrée libre, nouvelles de l'océan Indien» Pour les jeunes classes, Maryvette Balcou a écrit une vingtaine d'ouvrages dont *Le silence des maux* en 1994, *Conjugaison d'efforts* (illustré par Claire Dardel) en 2000, *Peut-être trois, cinq, dix...* (illustré par René Francés) 2000 *Voyage en pays intérieur* (illustré par Fred Theys) en 2005, *C'est quoi ça ?* (illustré par Corinne Granger) en 2009.